

Mais que faire d'un hongre qui ne pouvait disputer les classiques ouverts à sa génération ?

Giesolo de Lou commença l'année 1998 par trois victoires en France. Son entraîneur décida au printemps de tenter l'aventure en terre étrangère. Il aligna son protégé à Oslo contre quelques-uns des meilleurs 4 ans européens. Hélas, celui-ci se fit disqualifier.

Le cheval montra vraiment l'étendue de ses moyens dans le Championnat Européen des 4 ans disputé à Solvalla, le jour de l'Elitloppet. Il cloua littéralement ses adversaires sur place, l'emportant sur le pied de l'11'4 (nouveau record des 4 ans sur piste de 1 000 m). Il laissait à plusieurs longueurs Gavroche Perrine qui, à l'époque, faisait presque jeu égal avec Général du Pommeau...

Giesolo de Lou s'illustra ensuite en France et à l'étranger, glanant durant l'année dix victoires, dont quatre hors de nos frontières. Il battait en ces occasions quelques-uns des meilleurs trotteurs européens, comme Remington Crown, Défi d'Aunou ou Capitole. Ses gains, en fin de saison, dépassaient déjà les 1,7 millions de francs.

Ne pouvant ni disputer le Prix d'Amérique ni le Critérium des 5 ans, Jean-Etienne Dubois assigna à son protégé un objectif ambitieux: remporter le Grand Circuit International, performance qu'aucun français n'avait réalisée depuis Ourasi en 1988...

Après un début d'année 1999 en France assez mitigé et perturbé par des problèmes de toux, Giesolo de Lou entama une nouvelle campagne européenne. Celle-ci se solda par une impressionnante série de victoires: Müllers Memorial (Suède), Finlandia Ajo (Finlande), Copenhagen Cup (Danemark), Graf Kalman Hunyady Gedenkrennen (Autriche)... Jamais un trotteur français n'avait autant brillé à l'étranger depuis quinze ans.

L'élève de Jean-Etienne Dubois disputa également les internationaux qui lui étaient ouverts en France, s'imposant ainsi dans les Prix de Buenos Aires et de La Haye. Il termina l'année avec treize victoires en dix-huit sorties et tout naturellement la première place dans le Grand Circuit International. Un bien joli palmarès qui aurait pu s'étoffer encore plus si le cheval n'avait fait preuve de malchance à plusieurs reprises durant sa saison. Ainsi, au printemps, à Solvalla, dans la finale de l'Elitloppet, alors qu'il revenait fort sur Remington Crown et pouvait raisonnablement

**Giesolo de Lou, hongre
mais champion.**

